



Photo L'Alsace/Jean-François Frey

ZOO

À la découverte des animaux de l'Arctique

Page 23



Photo DNA/Françoise Zimmermann

QUARTIERS

La Ville et Citivia incitent à la réhabilitation de logements

Page 24



Photo L'Alsace/Bernard Stich

HOMBOURG

Les comptes du syndicat des eaux se portent bien

Page 28

ÉDUCATION

Apprendre l'anglais de manière ludique

Des jeunes enfants de l'école maternelle Jean-XXIII de Mulhouse découvrent l'apprentissage de l'anglais. Une nouvelle technique, Kokoro Lingua, mise au point par Nathalie Lesselin est expérimentée. Ce projet est en place depuis octobre, pour la plus grande joie des enfants.

Sabine Hartmann

À la place du tableau noir, un écran blanc branché sur un ordinateur. Les enfants sont impatients ce matin, ils vont travailler leur anglais de manière ludique. La méthode Kokoro Lingua concerne les jeunes élèves de l'école maternelle Jean-XXIII à Mulhouse. Une première en France.

Dans la classe, Maryline Mehlen, professeur des écoles, lance le programme. Les enfants sont assis, prêts à écouter et surtout à participer. Il est 11 h et la vidéo est lancée : « Yes it's time » (C'est l'heure), « We are the big band generation » (Nous sommes la génération grande bande). Les bras se lèvent. Pour expliquer « water », à l'écran, une petite fille prend un verre d'eau, en boit et en donne à son chien. Les enfants sont absorbés par l'image et suivent les exercices. Toujours avec comme courroie de transmission un enfant à l'écran, qui applique le geste au mot anglais prononcé.

Pour acquérir des mots en anglais, rien ne vaut l'exercice pratique. Ainsi, pour désigner des parties de leur visage et de leur corps et en acquérir le son et le mot, ils montrent ensemble chaque endroit, tout en regardant l'écran. Ainsi, ils touchent une oreille, le nez, les dents, les genoux, les doigts... les enfants se lèvent, sautent, s'asseyaient, écoutent et participent. Leurs sens sont en éveil. Un deuxième petit film fait entrer des personnages ; là il est question de la bouche, des mains, du cœur, de la tête... toujours en anglais. Sans oublier l'apprentissage des chiffres.

Le tout se termine par une chanson qu'ils connaissent déjà par cœur, tandis que les mots s'affichent à l'écran. « C'est comme un livre en dessin animé, il y a même des doudous (pour connecter l'émotion de l'enfant, ndlr) », confie un petit participant. « The best thing is to be free » (La meilleure chose est d'être libre), une phrase qui leur parle tandis que sur l'écran des enfants ramassent des



Les élèves de l'école maternelle Jean-XXIII apprennent l'anglais avec la méthode Kokoro, utilisant, comme support, une vidéo interactive dans laquelle participent d'autres enfants.

Photos L'Alsace/Jean-François Frey

feuilles et les lancent en l'air. Tout se termine par un « good bye ». Après cette projection, les enfants s'asseyent et se calment. Un petit tour entre les tables pour une discussion avec Mathis : « Je suis content, j'ai appris le mot genou (knee). » Il touche son genou avec certitude. À côté de lui, Elisa sait dire bonjour « Hello », tandis que Léo, Nino et Augustin sont contents de pouvoir se présenter. « Maintenant quand je dis hello à mes parents, ils me disent bravo », explique avec fierté Augustin, tandis que Samuel montre qu'il sait compter en anglais jusqu'à dix.

Par séances de dix minutes

Maryline Mehlen, leur professeur, reprend quelques mots anglais pour les faire répéter, en montrant du doigt ce qu'elle veut qu'ils répètent. « Nous passons les vidéos de la méthode trois à quatre fois par semaine, à raison de dix minutes chaque fois. Il faut que les enfants

découvrent cette langue avec plaisir et l'intègrent plus facilement. Ils sont captivés par l'image et le son. Ils apprennent ainsi sans s'en apercevoir », précise cette enseignante qui a une habilitation en anglais et en allemand. Pour ce travail, elle est secondée par Josiane, l'Atsem (Agent territorial spé-

cialisé des écoles maternelles) de la classe. « Cette méthode intéresse les enfants, ils sont attentifs par le jeu. Pour eux, c'est nouveau et moderne, ils adorent. » Cette nouvelle technique d'apprentissage est initiée par Nathalie Lesselin, une Française installée à Neuchâtel et mère de deux enfants. Elle

est déjà appliquée dans certains établissements scolaires en Suisse. Encore adolescente, cette cadre supérieure a ressenti un attrait culturel pour le Japon, en lisant un livre. « J'ai réalisé mon rêve d'y aller à 22 ans, pour le travail. Kokoro signifie cœur en japonais. Sur place, j'ai pris conscience de nos similitudes malgré nos différences. » Pour ses enfants âgés à l'époque de 2 ans et demi et 8 mois, cette jeune femme dynamique décide « d'intégrer les langues étrangères à la maison. C'était compliqué, je trouvais des petites vidéos mais pas de parcours pédagogique cohérent, pour leurs âges. Alors j'ai continué à chercher et mes enfants ont été les premiers cobayes. Depuis, ils sont parfaitement bilingues anglais. »

Nathalie Lesselin a mis au centre de sa méthode l'intuition et l'émotion, inspirée par la pédagogie Montessori. « Cet apprentissage, qui allie intuition et émotion, permet une meilleure assimilation, ce

fait est prouvé pour les neurosciences. »

Elle s'intéresse également au développement personnel et se renseigne sur le potentiel du cerveau. « J'ai voulu que les langues soient accessibles aux enfants de 3 à 7 ans. Il s'agit d'une méthode intuitive adaptée à leur âge. Pour l'instant, nous avons, avec toute l'équipe, développé une méthode pour l'anglais. En ce qui concerne l'allemand, nous recherchons des financements pour décliner cet apprentissage avec les mêmes critères. »

500 mots anglais en deux ans

Le but est l'acquisition de 500 mots en anglais, en deux ans d'apprentissage. Pour se doter des meilleures bases pour réussir, la créatrice de cette méthode s'est entourée d'une équipe constituée d'une enseignante française linguiste en anglais, pour le parcours pédagogique, une enseignante française de la méthode Montessori, de mères de famille et d'un technicien expérimenté pour la partie technique. « Notre but est de permettre à un maximum d'enfants de se connecter avec les langues étrangères, pour aller plus facilement vers l'autre », insiste Nathalie Lesselin qui rêve, par son projet, d'un « pas pour un peu plus de douceur dans ce monde ».

Cette méthode pédagogique est entrée dans cet établissement privé mulhousien par le biais de mamans d'élèves de maternelle, Véronique Wiss et Laria Yahia, toutes les deux amies et collègues professionnelles de Nathalie Lesselin. Pour Geneviève Glantzmann, directrice de l'école primaire Jean-XXIII, « l'innovation pédagogique est un sujet qui nous préoccupe. Pour l'instant, nous avons trois classes de maternelles concernées, deux moyennes sections et une grande section. Nous prévoyons de décliner cette méthode aux élèves de CP d'ici deux ans ».



Avec leur professeur Maryline Mehlen, les enfants suivent avec attention le programme proposé.

Photo L'Alsace